

des fouilles, sont les seuls objets de fer que nous ayons rencontrés. Ils se trouvaient dans les tumuli n<sup>os</sup> 1, 15, 25 et (P. J., n<sup>os</sup> 34, 35). Mais plus tard, en 1864, un paysan trouva aux Bruyères un glaive de fer (Pl. X, fig. 2) long de 61 centimètres, dont 13 pour la scie et 48 pour la lame. Celle-ci, longue et large de 33 millimètres, se termine par une forte pointe. Devenu acquéreur de cette pièce, j'en fis don à l'Empereur qui la remit au Musée de Saint-Germain. Elle fut classée (15) comme étant un exemple de l'épée ibérique, arme des soldats romains, décrite par Polybe (VI, 23) et par Tite-Live (XXII, 46).

EMAIL ET VERROTERIES. — A ces objets de métal il faut ajouter la mention d'une « petite pierre cristallisée, » comme s'exprime M. Gautherot (P. J., n<sup>o</sup> 34), trouvée dans le tumulus n<sup>o</sup> 30, et des « perles en pâte de verre » rencontrées à Cormoz, avec l'épée et le collier de fer, dans la tombelle n<sup>o</sup> 3 et dont l'une (Pl. IV, fig. 11), « très bien conservée, est à fond vert, ornée au pourtour de ronds avec points au milieu d'émail jaune » (P. J., n<sup>o</sup> 34 bis); *Dict. archéol. de la Gaule*; App., n<sup>o</sup> 18). M. l'abbé Bérout a trouvé dans le cimetière gallo-romain de Toussieux (commune de Reyrieux), une perle du même genre beaucoup plus grosse, de verre noir à incrustations d'émail blanc cerclées de jaune. Je conserve, en outre, dans mes collections, deux petits morceaux de cristal de roche trouvés, en 1850, dans un tumulus à Cormoz.

L'examen de ces tombes et des objets qu'elles contenaient.

---

(15) *Promenades au Musée de Saint-Germain-en-Laye*, par M. Gab. de Mortillet. Paris, 1869, in-8, p. 47.